

# devenez Collectionneur

## Quelques beaux stéréos de Zeiss Ikon

Bernard VIAL

Parmi les types d'appareils les plus recherchés par les collectionneurs, il est certain que les stéréos occupent une place de choix. Tous les collectionneurs s'y intéressent, et nombre d'entre eux ne s'intéressent qu'à eux seuls. C'est d'ailleurs un peu pour répondre à la demande de quelques amis que je vous propose aujourd'hui d'en étudier un certain nombre. Pour essayer de garder une sorte d'unité à cet article, nous allons donc nous limiter aux modèles que proposait le catalogue ZEISS IKON de 1929-1930. Quand je dis nous limiter, c'est une façon de parler, car la gamme de cette marque à cette époque est réellement extraordinaire. Plus jamais aucun catalogue ne réunira autant de modèles, des plus simples aux plus prestigieux, et la possession d'un seul exemplaire de chacun d'eux ferait à juste titre la fierté d'un collectionneur. Ceci demande d'ailleurs quelques mots d'explication. C'est en 1926 que fut fondée la société ZEISS IKON, par la fusion volontaire de plusieurs des très grands constructeurs allemands. Certains d'entre eux avaient déjà quelques années plus tôt absorbé des maisons de moindre envergure, et c'est ainsi qu'appartinrent au groupe ZEISS IKON les firmes suivantes, dont le seul énoncé fera rêver tous ceux que la collection intéresse : HÜTTIG, KRUGENER, WUNSCH, PALMOS, ERNEMANN, GOERZ, NETTEL, CONTESSA, ICA, ZULAUF et l'une des branches de NAGEL, dont l'autre rejoindra Kodak quelques temps après. En 1929, la fusion est réalisée sur le plan commercial et sans doute sur celui des projets, mais chacune de ces grandes marques possède encore ses chaînes de montage, et également pas mal de stock. C'est pourquoi le catalogue de cette année-là présente un tel éventail de modèles qui sont aujourd'hui des raretés. Bien entendu, cela n'est que provisoire, la fusion va entraîner la suppression de nombreux modèles qui font double emploi entre eux, et quelques années plus tard la gamme sera réduite aux types essentiels. Il est à noter que beaucoup de ces appareils ont déjà derrière eux en 1929 un passé assez long. On peut donc les trouver soit sous le nom du constructeur d'origine, soit sous la marque Zeiss Ikon. Ceci permet facilement de les dater d'avant ou d'après 1926.

Voici d'abord le plus simple, le **PLASKOP** de **ICA**, fabriqué en 45 x 107 et en 6 x 13. C'est un peu le Box de la stéréo : corps rigide en bois gainé, objectifs achromatiques ou parfois Novar 6, 8, mise au point fixe et obturateur à une seule vitesse. Le modèle 45 x 107 ne dispose que d'un viseur iconomètre tandis que le 6 x 13 possède en plus un grand viseur de poitrine. Ces appareils bon marché ne sont livrés qu'avec des châssis métalliques simples.

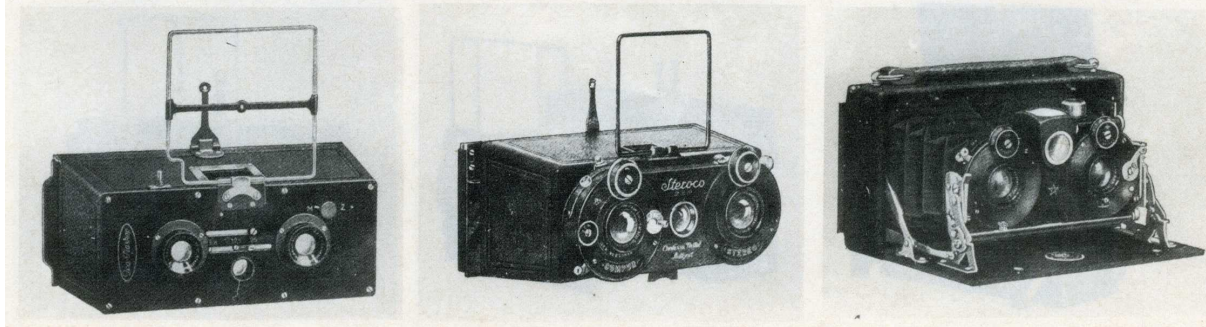
Nous passons ensuite à un modèle beaucoup plus beau, signé de **CONTESSA NETTEL**, le **STEROCO** 45 x 107. Ici les objectifs toujours montés sur une chambre en bois rigide, possèdent une mise au point réglable jusqu'à un mètre, et l'obturateur est un Compur-Stéréo donnant toutes les vitesses de la seconde au 250°. L'objectif le plus répandu est un Tessar 6,3 de 55 mm, mais certains modèles meilleur marché furent livrés avec des Novar, des Nettar, des Teronar qui sont tous des objectifs à trois lentilles. Bel appareil de précision, mais de construction simple, le Steroco ne possède ni décentrement ni dispositif panoramique.

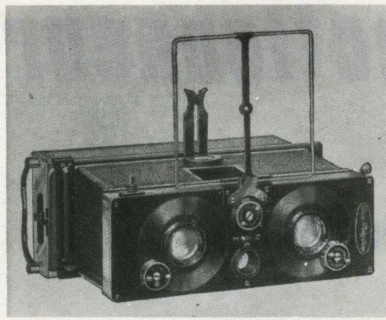
Le catalogue nous offre ensuite, sous la marque **ICA**, le curieux **STEREO-CUPIDO**. Pour celui-ci c'est la fin d'une longue carrière, puisque le modèle fut créé dès 1906 par Hüttig et repris par ICA lors de la fusion des deux firmes. C'est un joli pliant 45 x 107, dont la mise en batterie est automatique, chose encore rare à l'époque, la séparation stéréo n'est pas obtenue par une cloison mobile comme la plupart du temps mais par deux petits soufflets indépendants, reliant chaque objectif à l'arrière de l'appareil. C'est un levier, réglant une excentrique qui commande la mise au point de l'infini à un mètre. L'appareil pliant est l'un des plus petits stéréos existants ; la visée s'effectue par un très gros viseur de poitrine brillant placé entre les deux objectifs. Ceux-ci, comme presque toujours, peuvent être selon le prix, des Tessar, des Novar, des Helka ou des Dominar. L'obturateur dans tous les modèles est le fameux Stéréo-Compur. L'appareil peut recevoir un magasin de 12 plaques mais il est livré normalement avec 3 châssis simples à emboîtement, déjà adoptés par ICA depuis quelques années. Le **CUPIDO** de par sa

« Plaskop » Ica 45 x 107 et 6 x 13.

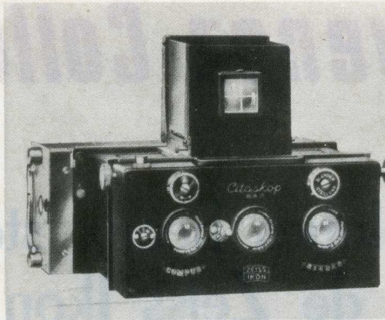
Steroco 45 x 107 Contessa Nettel.

Stéréo-Cupido Hüttig-Ica.

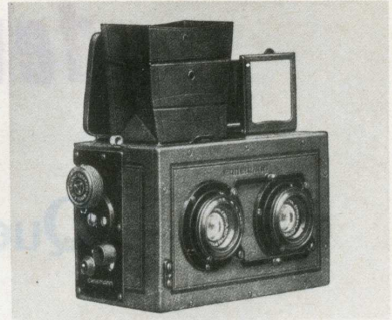




Polyskop Ica 45 x 107 et 6 x 13.



Citoskop Contessa-Nettel 45 x 107.



Stéréo-Simplex-Ernoflex 45 x 107.

forme originale de folding, est très prisé à l'heure actuelle par les collectionneurs toujours à l'affût des particularités plus ou moins insolites.

Beaucoup plus classique, et s'apparentant de façon assez frappante avec les modèles français de l'époque, vient ensuite le célèbre **POLYSKOP** de **ICA**. Il s'agit cette fois d'un appareil nettement plus moderne, dont le bâti est coulé d'une seule pièce en aluminium. Il est fourni dans les deux formats courants, le 45 x 107 et le 6 x 13. Toutes les optiques sont des Tessar ouverts à 4,5, ce qui était considéré comme un maximum en stéréo. La mise au point se fait dans la plupart des modèles par déplacement des deux frontales, mais certains 45 x 107 furent munis d'une mise au point à crémaillère. De plus l'appareil est équipé du décentrement vertical. 2 viseurs pour hauteur d'œil et de poitrine, complètent ce bel engin de haute précision, dont l'équipement comprend un magasin de 12 plaques.

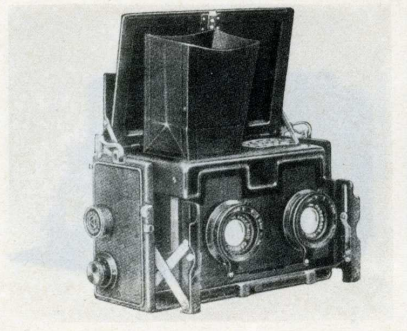
Et nous en arrivons maintenant au fleuron de la gamme, tout au moins en ce qui concerne les modèles les plus connus : **CITOSKOP**. Créé à l'origine par Contessa-Nettel, c'est lui qui survivra le plus longtemps à la fusion dans le groupe Zeiss Ikon. Contemporain de l'Heidoscope de Francke et Heidecke, et du Stéréoflektoscope de Voigtländer, il possède comme eux 3 objectifs couplés, dont celui du centre assure sur dépoli, une mise au point et un cadrage absolument parfaits. Les trois objectifs se déplacent ensemble au moyen d'une vis micrométrique. Ce sont toujours des Tessar ouverts à 6,3 ou 4,5. Le Compur-Stéréo n'est plus apparent mais encastré dans l'avant du boîtier ; un excellent viseur sportif gravé, est aménagé dans les parois du

capuchon, et l'ensemble de la platine avant peut être décentré. C'est, on le voit, un appareil extrêmement moderne pour 1929. Au fil des années, il sera le seul stéréo à subsister au catalogue Zeiss Ikon, alors que tous les autres disparaîtront étant donnée l'exigence de fabrication en très grande série que va nécessiter la bonne marche du consortium.

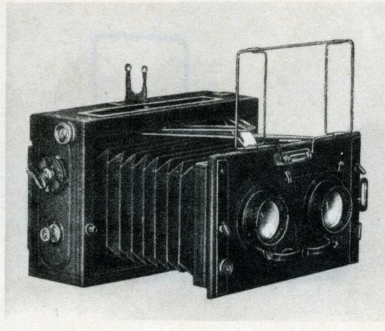
C'est justement maintenant vers ces modèles, déjà condamnés en 1929, que nous allons nous tourner. Etant donné leur originalité et leur fabrication presque artisanale ce sont de loin ceux que les collectionneurs acceptent de payer le plus cher. Voici deux **ERNEMANN**, figurant encore au catalogue de 1930 : le **STEREO-SIMPLEX-ERNOFLEX** et le **STEREO-ERNOFLEX**. Nous retrouvons dans ces deux modèles le principe de la visée reflex, mais celle-ci n'est plus obtenue par un objectif auxiliaire, mais par l'un des objectifs du couple, avec un miroir à 45°, relevé au moment du déclenchement. Comme presque toujours dans ce type de Reflex, on a adopté l'obturateur à rideau qui convient beaucoup mieux. Celui des **ERNOFLEX** permet le 1000<sup>e</sup> de seconde. Ernemann, champion des grandes ouvertures, dote ses deux modèles d'objectifs Ernon ou Tessar ouverts à 3,5, montés sur deux hélicoïdales couplées. Alors que le **SIMPLEX** est rigide, l'autre modèle est pliant par tendeurs, ce qui réduit l'encombrement, mais n'est pas sans une lourde incidence sur le prix de l'appareil : un **STEREO-ERNOFLEX** avec Tessar 3,5 coûte, en 1929, 5 610 francs. A la même date, le Leica avec l'Elmar 3,5 vaut 1 850 francs. Ceci pour donner une idée du prix qu'atteignaient ces belles pièces.

Mais le catalogue Zeiss-Ikon ne s'arrête pas là. Après les modèles d'Ernemann, on trouve ceux de **NETTEL** avec les **STEREO-**

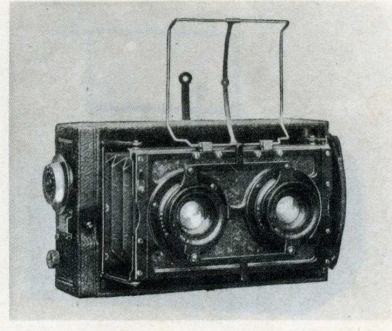
Stéréo-Ernoflex 45 x 107.

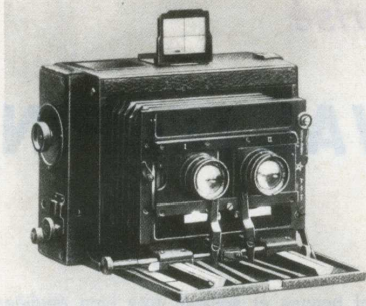


Stéréo-Nettel 6 x 13 et 10 x 15.



Stéréo-Minimum-Palnos 6 x 13.





Steréo-Klapp-Palmos 9 x 12.

**NETTEL.** Ici deux formats différents, le 6 x 13 et le 10 x 15, et deux constructions dont l'une, en bois de teck poli, est appelée « modèle colonial ». Le modèle courant est en bois gainé de cuir. Il s'agit de Klapps dont les tendeurs sont à écartement variable permettant ainsi la mise au point. Ce système fut employé sur tous les Klapps de Nettel et, contrairement à ce que l'on pourrait croire, la rigidité de l'ensemble est excellente. L'obturateur à rideau est poussé jusqu'à 1 200° de seconde. La construction rend facile le décentrement en hauteur et, le modèle 10 x 15 permet le panoramique, en n'utilisant que l'un des deux Tessar 4,5 de 120 mm qui équipent l'appareil.

Après ces deux Nettel, le catalogue nous offre maintenant deux **PALMOS** : le **STEREO-MINIMUM-PALMOS** en 6 x 13 et le **STEREO-KLAPP-PALMOS** en 9 x 12. Le premier, le **MINIMUM**, est un appareil pliant en métal léger, dont l'obturateur à rideau donnant le 1 000° est encore du type découvrant en armant, et dont la mise au point s'effectue par couplage des montures d'objectifs. On le trouve surtout équipé très classiquement de Tessar 4,5, mais aussi, et c'est beaucoup plus rare, de Triotar ouverts à 3,5. Le **STEREO-KLAPP-PALMOS** est présenté, lui, comme l'appareil recommandé pour les travaux scientifiques. Bien que nommé Klapp, il s'agit en fait d'un folding, mais d'un folding stéréo extrêmement perfectionné, puisqu'il permet la mise au point jusqu'à trois centimètres. Le chariot coulisse sur des rails prismatiques métalliques. Il est commandé par une crémaillère à dents obliques et un dispositif spécial règle automatiquement la base de la prise de vue à 59 mm, que celle-ci soit faite à l'infini ou à trois centimètres. Les objectifs normaux sont de 90 mm, mais, sur demande, l'appareil peut être livré avec des

Tessar de 150 ou des double Protar de 130 mm. Ce n'est assurément pas un appareil de débutant. Il n'a dû être fabriqué qu'en très petit nombre. Heureux le collectionneur qui le trouve aujourd'hui !

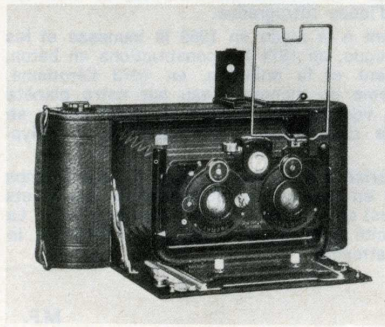
Mais ce n'est pas fini et le catalogue Zeiss nous offre encore le **STEREO-LLOYD** qui, lui, et il est le seul, emploie la pellicule en bobine 8 x 14. C'est une création **ICA** et il ne survivra guère à la fusion Zeiss-Ikon. C'est un bel appareil à soufflet équipé soit de Litonar, soit de Tessar, sur un obturateur à secteurs baptisé Automat, allant de la seconde au 100° et qui semble être, en fait, un Compur. L'appareil permet des prises de vues panoramiques qui devaient en 8 x 14 avoir beaucoup d'allure et de succès auprès des amateurs.

L'un des plus grands noms parmi ceux qui firent Zeiss-Ikon est sûrement celui de **GOERZ** et, bien sûr, cette marque est représentée au catalogue par le **STEREO-ANGO** de format 10 x 15. Il s'agit ici d'un Klapp classique en bois gainé, dont les ciseaux donnent un écartement fixe, la mise au point étant assurée par hélicoïdale couplée. L'obturateur à rideau « Anschutz » va jusqu'à 1 000°, mais donne aussi les vitesses lentes jusqu'à 5 secondes. Inutile de dire que l'appareil est muni du décentrement, de l'écartement variable des objectifs et de la possibilité de faire le panoramique, ce dont il doit s'acquitter à merveille, étant donnée l'importance du champ couvert par les Dagor qui l'équipent généralement.

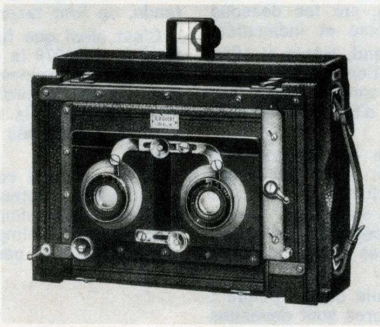
Et j'en arrive, avec la dernière page de mon catalogue, au mammoth de la stéréo, l'**IDEAL** 9 x 18 de **ICA**. Oui, le 9 x 18 existait encore en 1930, bien que ce format ait connu ses plus belles heures entre 1900 et 1910. Je pense d'ailleurs que les amateurs avaient déjà quelques difficultés à s'approvisionner en plaques de ce format. Il est vrai qu'à cette heureuse époque les fabricants étaient gens complaisants et Lumière, par exemple, ne demandait que 10 % de supplément pour vous couper des plaques à la dimension qui vous plaisait. Ce gros **IDEAL** est un appareil pliant extrêmement solide, dont la mise au point s'effectue par crémaillère comme dans les **IDEAL** mono-objectifs très connus. Comme eux, il emploie les châssis à emboîtement si commodes. On y retrouve les deux soufflets séparés déjà mentionnés dans le **CUPIDO** et toujours les fameux Tessar montés sur les non moins fameux Compur.

Et voilà, j'en ai fini avec le catalogue stéréo d'une seule maison pour une seule année. Seize modèles différents, six formats à choisir ! Ne croyez-vous pas, amis amateurs et collectionneurs, que j'ai un peu raison quand je me plains de la monotonie et de la pauvreté des catalogues d'aujourd'hui où, page après page, on ne trouve guère que deux ou trois types d'appareils, toujours les mêmes, indéfiniment répétés. Je reconnais volontiers que l'amateur de 1929 devait être bien embarrassé pour choisir devant cette extraordinaire profusion de modèles. Mais le collectionneur, aujourd'hui, peut s'en froter les mains et aussi s'armer de courage : il aura du mal à les trouver tous.

Steréo-Lloyd Ica 8 x 14.



Steréo-Ango Goerz 10 x 15.



Steréo-Ideal Ica 9 x 18.

